



HAL
open science

Les fonds roumains de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Dmitry Kudryashov, Catherine Soulé-Sandic

► **To cite this version:**

Dmitry Kudryashov, Catherine Soulé-Sandic. Les fonds roumains de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. *ReCHERches*, 2023, 30, pp.48-50. 10.4000/cher.14790 . hal-04263127

HAL Id: hal-04263127

<https://hal.science/hal-04263127>

Submitted on 27 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



reCHERches

Culture et histoire dans l'espace roman

30 | 2023

La naissance de la Grande Roumanie – II –

Les fonds roumains de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Romanian Collections of the National and University Library of Strasbourg

Dmitry Kudryashov et Catherine Soulé-Sandic



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cher/14790>

DOI : 10.4000/cher.14790

ISSN : 2803-5992

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2023

Pagination : 48-50

ISBN : 979-10-344-0166-6

ISSN : 1968-035X

Ce document vous est offert par Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU)



Référence électronique

Dmitry Kudryashov et Catherine Soulé-Sandic, « Les fonds roumains de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg », *reCHERches* [En ligne], 30 | 2023, mis en ligne le 15 juin 2023, consulté le 15 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cher/14790> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cher.14790>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Les fonds roumains de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

DMITRY KUDRYASHOV*
CATHERINE SOULÉ-SANDIC**

Depuis sa création en 1871, la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) – jusqu'en 1918 *Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg* (KULBS) – est naturellement tournée vers les pays d'Europe centrale et orientale, lieux traditionnels de contact avec l'aire culturelle germanique, et vers la Roumanie en particulier, renouant ainsi avec les liens historiques qui puisent leurs origines dans la reconstitution de ses fonds à partir de 1871, où ces études aréales étaient évidemment bien représentées.

Le grand nombre d'ouvrages sur la Roumanie en allemand témoigne de l'intérêt que les Allemands portaient à cette culture. Il est fortement lié à la politique internationale: le Congrès de Berlin en 1878 sur l'indépendance des pays des Balkans et la reconnaissance par l'Empire allemand du royaume de Roumanie en 1881.

À cette époque, la BNU se lie avec la majorité des Académies des sciences en Europe, dont celle de Bucarest, afin de recevoir de nouvelles publications universitaires, notamment des périodiques. À titre d'exemple, les collections de la BNU conservent les titres suivants à partir de leurs premiers numéros: *Bibliografia Română: Buletin mensual al librăriei generale din România și al librăriei române din străinătate* (1879-1890), *Columna lui Traianu: revista mensuală pentru istoria, linguistica, și psihologia poporană* (1870-1874), *Documente privitoare la istoria românilor* (1887-1922), *Arhiva Societății Științifice și Literare Iași* (1889-1940), *Buletinul oficial al Ministerului Cultelor și Instrucțiunii Publice* (1883-1890).

Par ailleurs, la BNU cherche à présenter à ses lecteurs des éditions originales et achète quelques livres sur la littérature populaire et la langue roumaines, comme *Poesii populare ale românilor* de 1866 par le grand écrivain et folkloriste

* Responsable du domaine Europe médiane.

** Responsable du service Arts, littératures, langues, aires culturelles.

Vasile Alecsandri (1821-1890); les œuvres complètes en six volumes d'une grande personnalité politique et culturelle moldave comme Dimitrie Cantemir (1673-1723) *Operele principelui Demetriu Cantemiru*, publiées par l'Académie roumaine de 1872 à 1901; le *Dicționariulu limbei române* de 1871-1876 par le philologue et fondateur de l'Académie roumaine August Treboniu Laurian (1810-1881).

Après le retour de l'Alsace dans les frontières françaises en 1919, la politique documentaire de la BNU envers la Roumanie n'a guère changé: la France découvrait un pays d'une grande richesse avec sa culture multi-ethnique et surtout sa langue issue de la famille des langues romanes. En outre, les liens avec la Roumanie se ressent grâce aux étudiants venus poursuivre leurs études à Strasbourg. Des personnalités de premier plan de la vie culturelle et politique roumaine ont reçu à cette époque (1920-1939) le titre de *Docteur honoris causa* de l'Université de Strasbourg, tel l'historien Nicolae Iorga, le géologue roumain d'origine tchèque Ludovic Mrazec ou la Reine Marie de Roumanie.

La période de l'entre-deux-guerres est marquée par le rattrapage en acquisition des ouvrages publiés en français. La BNU possède une rare édition des *Ballades et chants populaires de la Roumanie (Principautés danubiennes)* de 1855. Cette première traduction des poèmes populaires roumains a été réalisée par Vasile Alecsandri, élève du Collège de France, avec comme objectif principal: «le peuple roumain mérite d'être connu aussi pour le "trésor infini de beauté originale" qu'est sa poésie populaire» (Girleanu-Guichard 2017).

Parmi un bon nombre d'éditions françaises du XIX^e et du début du XX^e siècles conservées à la BNU, on relève un intérêt particulier des historiens pour l'histoire du peuple et de sa civilisation.

En 1844, l'historien et linguiste franco-roumain Jean Alexandre Vaillant (1804-1866) publie à Paris son œuvre majeure en trois volumes *La Roumanie, ou histoire, langue, littérature, orographie, statistique des peuples de la langue d'or, Ardaliens, Vallaques et Moldaves, résumés sous le nom de Romans*. En 1858, Armand Lévy (1827-1891), journaliste et combattant pour l'indépendance de la Roumanie, publie *L'Empereur Napoléon III et les principautés roumaines*, un essai sur la position du souverain des Français, qui prônait le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Plus tard encore, paraissent *L'Histoire de la Roumanie contemporaine depuis*



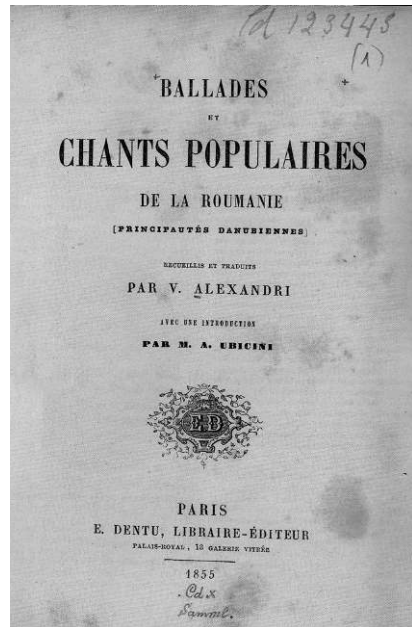
l'avènement des princes indigènes jusqu'à nos jours (1822-1900) de Frédéric Damé et *La Valachie: essai de monographie géographique*, la thèse richement illustrée d'Emmanuel de Martonne (1902); et *Roumanie* dans le numéro spécial de *L'art les artistes* (1917).

Au total, les collections de la BNU conservent 171 titres sur la littérature roumaine dont 115 du XIX^e siècle et 53 du début du XX^e. L'essentiel est destiné à un public germanophone puisque 52 % des titres sont en allemand, 12 % en français et 5 % en latin. La part du roumain proprement dit n'excède donc pas 30 % des titres.

Une nouvelle période pour les collections roumaines à la BNU s'ouvre dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La création d'une chaire à l'Université de Strasbourg, dirigée pendant quelques décennies par le professeur Octavian Nandriș, auteur lui-même de plusieurs études sur la langue roumaine, a conduit la bibliothèque à mener une politique d'acquisition régulière pour le fonds roumain. On décompte plusieurs centaines d'ouvrages de niveau universitaire en langue originale et autant pour les publications françaises. Destinés principalement aux étudiants strasbourgeois, certains documents représentent un caractère unique au niveau national, notamment une centaine de titres de périodiques roumains.

La fin du régime communiste en Roumanie provoque l'essor de l'enseignement du roumain en France. Pays majoritairement francophone, il attire des spécialistes français de tous les domaines. À partir de cette période, la BNU crée un poste de chargé des collections qui dispose d'un budget pour l'achat de manuels de langue, d'œuvres contemporaines et d'études en langue originale et en traductions françaises, d'ouvrages de recherche. Le fonds s'enrichit régulièrement de dons de chercheurs et personnalités. En 2015, Michel Louyot, attaché culturel de la France dans les pays de l'Europe de l'Est entre 1967 et 1989, a fait don de ses archives qui recèlent manuscrits, témoignages de ses voyages et rencontres en Roumanie ainsi que des photographies, courriers de lecteurs, textes de conférences.

La BNU noue par ailleurs des partenariats avec des institutions du monde roumain. En 2001, en collaboration avec le Centre d'Études roumaines (Iași), la Fondation culturelle roumaine (Bucarest) et la Mission permanente de la Roumanie auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, la bibliothèque organise



dans ses murs une exposition de livres sur l'histoire des Roumains et leur civilisation en présentant des ouvrages édités en Roumanie dans les années 1990.

Dans le cadre de la *Saison France-Roumanie 2019* et en partenariat avec le Département d'études roumaines de l'Université de Strasbourg, est organisée une exposition de documents et ouvrages sur la naissance de la Grande Roumanie.

Les partenariats avec quatre bibliothèques universitaires roumaines (Bibliothèque nationale de Roumanie, «Vasile Alecsandri» à Bacău, les bibliothèques centrales et universitaires «Lucian Blaga» à Cluj-Napoca et «Mihai Eminescu» à Iași) se développent et permettent d'établir des échanges de publications universitaires qui enrichissent ainsi les collections de la BNU. Pour la période de 1995 à 2005 la BNU a reçu de leur part 1600 ouvrages couvrant tous les domaines en sciences humaines et sociales. Des liens plus étroits encore se dessinent avec les bibliothèques de Cluj (Académie roumaine et BCU), à la suite d'un séjour d'études organisé en 2022 par l'Université de Strasbourg: échanges de compétences professionnelles, accueil d'étudiants roumains pour l'étude des fonds de la BNU et de leur provenance, organisation de journées d'études.

La collection Europe médiane de la BNU, dont le fonds roumain fait partie, a été labellisée collection d'excellence par CollEx-Persée, dispositif du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qui vise à valoriser les gisements documentaires d'un intérêt majeur pour la recherche.

Outre cette reconnaissance, CollEx a permis d'acquérir en licence nationale un bouquet de trois cents publications électroniques anglaises, américaines et allemandes sur l'Europe médiane accessibles par l'ensemble des chercheurs français à partir de la plate-forme ISTEEX et à partir des catalogues des bibliothèques de recherche.

CollEx a par ailleurs financé le projet *DISSINVENT – DISSidences de l'Est en exil: INVENTaire, histoires, pratiques documentaires* porté par la Contemporaine et auquel la BNU a participé en organisant une collecte d'archives sur les dissidences d'Europe de l'Est en Alsace. Les contacts pris avec la diaspora roumaine devraient permettre d'enrichir considérablement ce fonds d'archives et de donner accès à des sources inédites.

Autant de perspectives qui permettent à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg de participer à la recherche sur les études roumaines à Strasbourg, en France et en Europe.

Bibliographie

- Sandu T., Paléologue R., 2003, «Les fonds roumains en France», *Revue de l'Association des bibliothécaires de France*, n° 67, p. 59-61.
- Gîrleanu-Guichard A.-M., 2017, «“Un trésor infini de beauté originale”: le premier recueil de chants populaires roumains», *Revue de la BNU*, n° 16, p. 100-103.